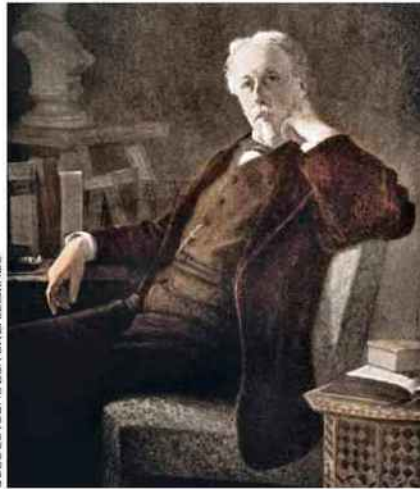




CULTURE / LIVRES



SUDEUTISCHE ZEITUNG/LEEMAGE

Gobineau, le visionnaire calomnié

Victime d'une réputation forgée par ceux qui ne l'ont pas lu, l'écrivain fait l'objet d'un essai sérieux.

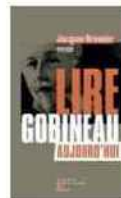
Par Philippe Barthelet

Rousseau gentillâtre: on connaît la formule dédaigneuse par quoi Maurras expédie Gobineau et, révérence gardée, c'est un peu court; s'il faut sacrifier aux formules, "Stendhal aristocrate" irait mieux. S'il y eut un romantique en France, au sens originel, c'est-à-dire allemand, c'est chez lui

Portrait de Gobineau par la comtesse de La Tour (1876). Un prosateur souverain.

qu'on le trouve: prosateur souverain, érudit admirable, visionnaire, polémiste-né, ce qui fut « *le livre de sa vie* » est cet *Essai sur l'inégalité des races humaines*, dont le titre aujourd'hui vaut provocation.

« *Provocation à la haine raciale* », diront ceux qui ne l'ont pas lu, qui parlent comme le code et ne connaissent pas leur langue, alors même que Gobineau est aux antipodes de ces sanglantes caricatures: il faut entendre "races" par "civilisations", lesquelles ont marqué inégalement l'histoire de l'humanité, et c'est sur cette empreinte inégale que médite Gobineau, en lui cherchant un substrat génétique. Pourquoi certaines civilisations ont-elles dominé le monde, et pourquoi surtout ont-elles disparu? « *La chute des civilisations est le plus frappant et en même temps le plus obscur de tous les phénomènes de l'histoire.* » Le déterminisme biologique de Gobineau, où l'on verra la mise en système de son pessimisme, est le contraire même du réductionnisme vétérinaire à quoi certains ont prétendu l'annexer: M. Jacques Bressler, avec rigueur et minutie, rend justice à ce grand écrivain calomnié. ●



"Lire Gobineau aujourd'hui", de Jacques Bressler, Pierre-Guillaume de Roux, 348 pages, 23 €.